

NDDL : LA VIOLENCE CONTINUE, NOUS NE L'ACCEPTONS PAS !

L'appel d'hier a été entendu par un certain nombre d'entre vous, je comprends aussi l'hésitation, la fatigue, nos multiples autres préoccupations et surtout la difficulté à comprendre ce qui se passe réellement sur le terrain.

L'opération démarrée lundi continue avec une méthode qui ne correspond absolument pas à la description faite par la préfecture et par la plupart des journalistes qui ne peuvent accéder sur le site et doivent se contenter des images et commentaires fournis par l'Etat (c'est une première dans une opération de maintien de l'ordre).

L'expulsion et la destruction de tous les lieux, y compris ceux sur lesquels il y avait des projets agricoles, est méthodique et systématique.

La communication sur l'absence de déclaration de certains des lieux est largement erronée ; le site des 100 Noms par exemple était bien inclus dans la proposition pour la signature d'une COP (convention d'occupation précaire) déposée en préfecture la semaine dernière et les habitants s'étaient fait connaître comme résident à trois reprises durant les trois dernières années.

Contrairement à ce qui est dit, et comme nous l'avons souligné depuis plusieurs semaines dans nos multiples rencontres avec les services de l'Etat, il n'est pas possible de s'inscrire à la MSA sur le territoire de NDDL, puisque pour s'inscrire comme exploitant, il faut bien une signature du cédant et du propriétaire du foncier concerné. (Vous connaissez tous ce formulaire que vous avez sûrement déjà utilisé).

Nous avons proposé une sorte de préinscription qui n'a pas eu d'écho, l'Etat s'enfermant sur une inscription individuelle, alors qu'il y a une vraie attente des porteurs de projets à s'inscrire collectivement en se nommant dans le collectif.

La situation actuelle nous paraît extrêmement compliquée et la méthode portée par le gouvernement n'apporte aucune solution à court terme et risque d'allonger de façon considérable le règlement de ce dossier.

Nous pouvons exprimer notre désaccord de bien des manières, chacun peut trouver sa place, l'essentiel actuellement est ne pas désertier ce sujet.

Dans tous les cas, il faudra à nouveau discuter, même si les jours qui passent amenuisent considérablement les chances d'aboutir à notre seul objectif : rendre ce territoire vivant et vivable.

Cordialement,

Dominique DENIAUD